

# AFRIQUE CITOYENNE

Bande dessinée pour la jeunesse africaine - Janvier 2009 ISSN 0851 - 7371

## CONSOMMER LOCAL



**Partenariat :** Fondation Konrad Adenauer (FKA)  
Association Sénégalaise de Coopération Décentralisée (ASECOD)

N° 18



# AFRIQUE CITOYENNE

CONSOMMER LOCAL



Fondation Konrad Adenauer (FKA)  
Association Sénégalaise de Coopération Décentralisée (ASECOD)

## AFRIQUE CITOYENNE

Bande Dessinée pour la  
jeunesse africaine

Directeur de publication  
El Hadj Sidy DIENG

Conception  
ASECOD et FKA

Collaboration  
INEADE

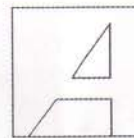
Dessins  
Malang SENE  
dit Kabs

Infographie  
Alwaly GUEYE

Réalisation  
SIE

**Tous droits de reproduction  
et de diffusion  
exclusivement réservés  
à la Fondation Konrad  
Adenauer et à l'Asecod.**

## LA FONDATION KONRAD ADENAUER (FKA) AU SENEGAL



Konrad  
Adenauer-  
Stiftung

La Fondation Konrad Adenauer est présente au Sénégal depuis 1976. Même si elle est, au plan diplomatique formel, implantée dans 11 pays d'Afrique, la Fondation Konrad Adenauer (FKA) intervient, au total dans 22 pays du continent.

Elle peut s'appuyer, au Sénégal, sur un des pays précurseurs de la démocratie, pétri de culture démocratique solide et qui a des structures et des institutions bien ancrées.

La Fondation soutient le Sénégal dans ses efforts permanents dans les domaines de la décentralisation et de la promotion du secteur économique privé. A fortiori, les diverses initiatives en matière d'éducation civique mobilisent son attention et son concours.

Au-delà de la promotion de la démocratie en Afrique et dans le monde, la Fondation Konrad Adenauer entrevoit, au Sénégal, les perspectives où l'axe fondamental reste la formation en tant qu'outil favorisant une meilleure assise de la gestion décentralisée et démocratique dans les collectivités locales, de l'implantation d'une économie pluraliste d'orientation sociale et d'une éducation civique durable.

FONDATION KONRAD ADENAUER

Stèle Mermoz N° 32 Route Pyrotechnie BP: 5740 Fann Dakar - Sénégal  
Tél: (221) 33 869 77 78 - Fax: (221) 33 860 24 30 [www.kas.de/senegal](http://www.kas.de/senegal)  
E-mail: [buero@kas-dakar.de](mailto:buero@kas-dakar.de)



### OBJECTIFS

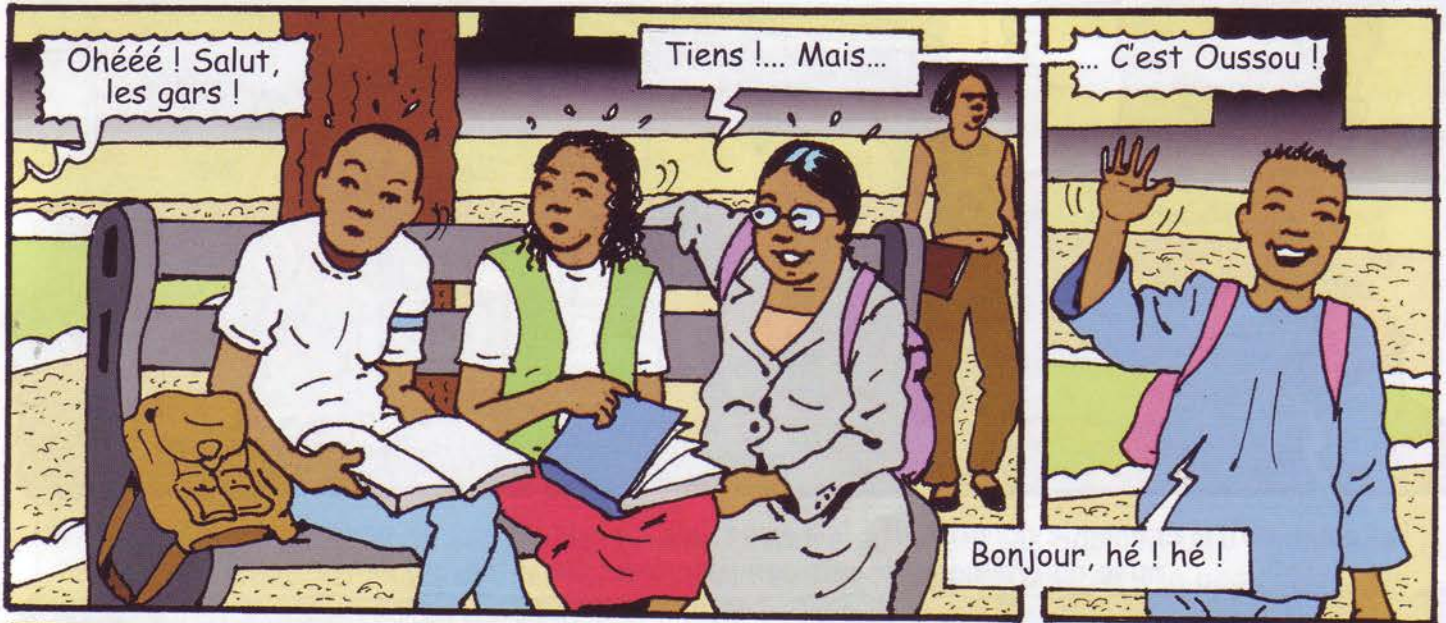
- Favoriser l'accès aux soins de santé, à l'éducation, à l'emploi et aux services juridiques
- Lutter contre les fondamentalismes de toutes sortes et contre les tentations de l'économie criminelle notamment drogues, mafia, etc....
- Combattre la pauvreté et la faim, en appuyant la décentralisation en milieu rural et urbain.
- Promouvoir l'éducation à la citoyenneté.
- Encourager et favoriser la liberté d'entreprendre.
- Assurer une meilleure coordination des ressources existantes.
- Mener des campagnes dans le sens de réduire les déséquilibres structurels.
- Aider à mettre en place des programmes efficaces de réduction de la pauvreté.
- Documenter sur les Droits de l'Homme en situation de conflits internes.

\* Parmi les organes de l'ASECOD, figure l'Observatoire Konrad Adenauer pour les Droits Economiques et Socio-culturels (OKADES).

ASSOCIATION SÉNÉGALAISE DE COOPÉRATION DÉCENTRALISÉE (ASECOD)  
Récépissé N° 2664 / MINT / DAGAT du 30/06/1970  
BP : 540 DAKAR (RP) Tél: (221) 33 821 05 52  
E-mail : [asecodsenegal@yahoo.fr](mailto:asecodsenegal@yahoo.fr) / [asecod@gmail.com](mailto:asecod@gmail.com)



Ce matin, comme à l'accoutumée, Pape et ses amis se retrouvent à leur place favorite, dans la cour du lycée. Ils discutent en attendant de rejoindre leur salle de classe.





En clair, je pense que si nous avions décidé, tous ensemble de porter des habits bien de chez nous, notre portefeuille en aurait moins souffert...



... Du coup, notre économie aurait évité la fermeture de nos usines de production textile et la mise au chômage de nos compatriotes qui y travaillaient.



Les amis, je crois que ce que dit Oussou est très important. Nos voisins du Mali l'ont si bien compris qu'aujourd'hui, le Thioup malien est devenu pour eux, une fierté nationale !





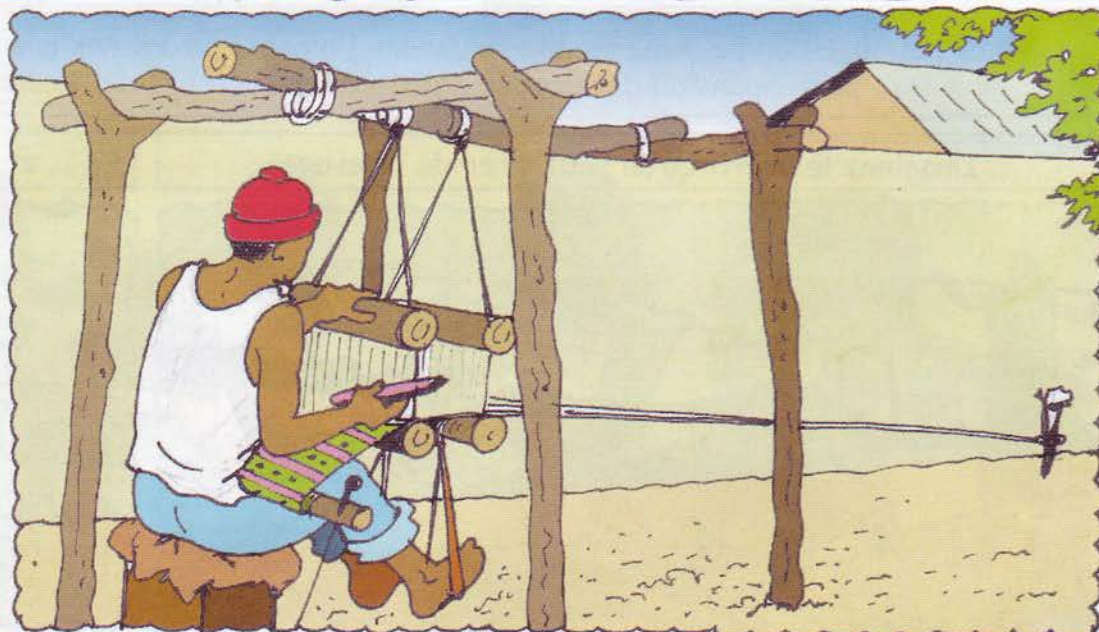
C'est vrai. Et les burkinabé ne sont pas en reste puisqu'ils ont, eux aussi, leur « Faso dan fani »...



Nous autres sénégalais, comme nous avons tendance à singer les occidentaux dans leurs façons de s'habiller, nous préférons les tissus synthétiques qui collent à la peau alors que nous avons des stylistes qui font des habits portés un peu partout à travers le monde.



Nous devons porter nos habits, qu'ils soient traditionnels ou modernes, pourvu que l'on mette à profit les matériaux, la main d'oeuvre et le génie créateur sénégalais.





Potentiellement, nous avons la possibilité d'exporter des chaussures, des sacs, etc. Il suffit tout simplement d'implanter une fabrique industrielle de chaussures, ce qui permet de gagner en valeur ajoutée, puisque cela engendre la création d'emplois.



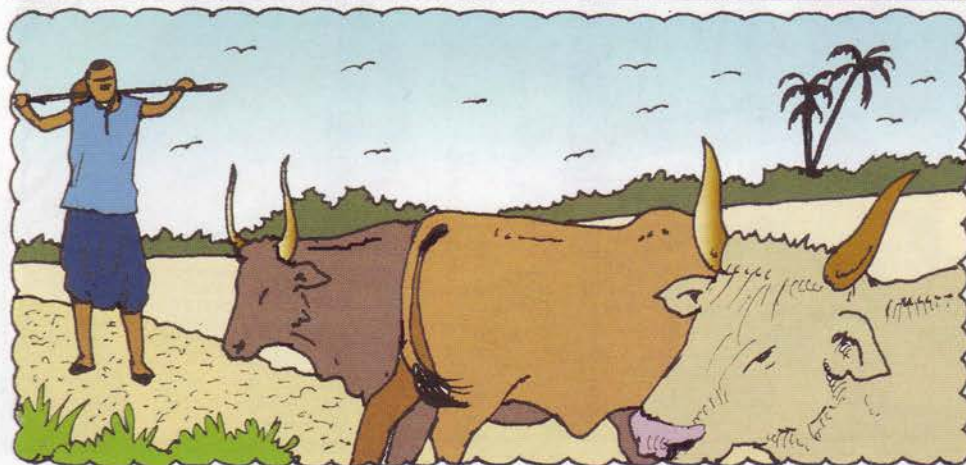
Je suis convaincu que nous gagnerions à porter les chaussures fabriquées chez nous pour développer le marché local. Après tout, nos artisans produisent des chaussures non seulement belles, mais solides !



Tu as raison. Et on peut même aller plus loin. En consommant nos produits locaux, nous participons au développement d'autres secteurs de l'économie...

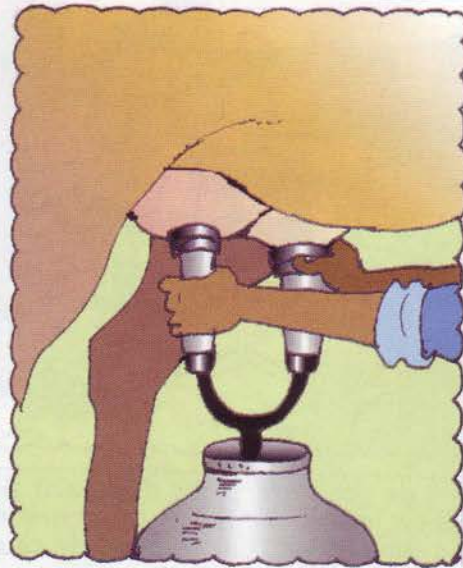
... Imaginez le profit qu'on peut tirer de l'élevage...

... et de l'agriculture !

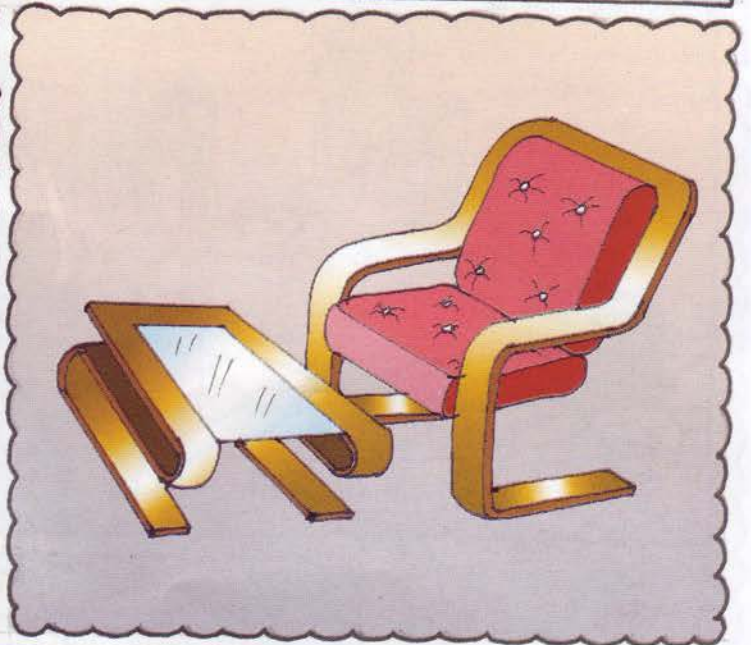




Ah, oui ! C'est impressionnant ce que peut nous apporter le bœuf qui occupe une place prépondérante dans le domaine de l'élevage. Il nous procure du lait...



... de la viande, du cuir, nous l'avons dit. Par ailleurs, nos compatriotes sont très doués dans la fabrication de meubles !



Sans compter que la viande, les produits laitiers et autres aliments que nous importons, perdent en fraîcheur et en vitamines durant leur transport. De plus, les conditions de conservation ne sont pas toujours réglementaires.





Malheureusement, dans notre pays, les produits alimentaires importés sont très prisés lors des cérémonies. Ah ! Vous vous souvenez des poulets de chair importés qui étaient au menu... lors de la fête du parrain de notre école, alors que nos éleveurs n'arrivent pas à écouler leurs poulets !...



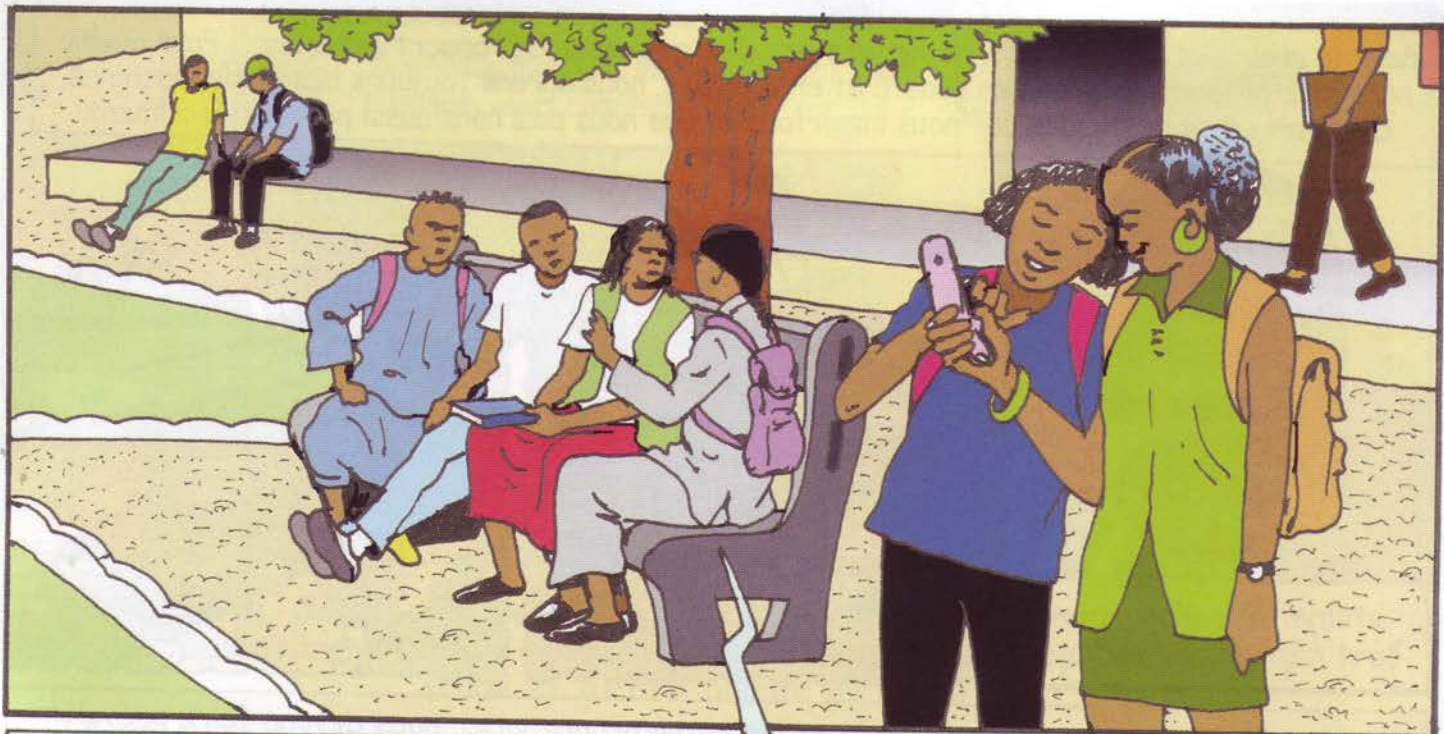
...D'ailleurs, toi et Oussou aviez été surpris de constater, lors d'un petit détour à la cuisine, que les emballages de tous les produits consommés ce jour-là portaient des marques étrangères. Notre ami, le sud africain Nkosi s'était étonné de n'avoir pas vu, comme il est de coutume dans son pays, une seule boisson locale !



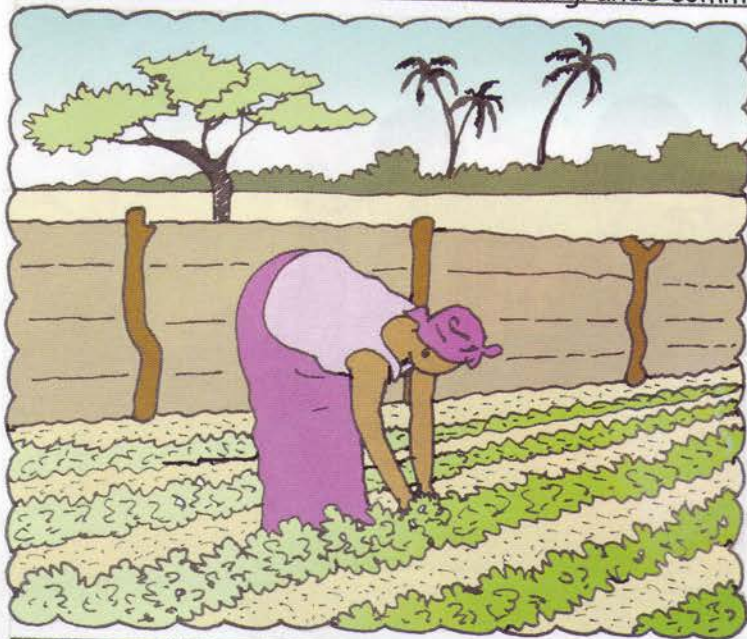
... Je ne parle même pas du spectacle de désolation relatif à cette montagne de canettes et de déchets plastiques avec leurs conséquences néfastes sur notre environnement.







Tu as raison, Pape. Il faut dire que nous avons notre boisson bien de chez nous... Connaissez-vous l'histoire de Mère Yandé ? Cette brave dame qui s'est lancée dans la culture du bissap et qui, par la suite est devenue une grande commerçante de jus de bissap ?...



... Eh, bien ! C'est pourtant grâce à ses revenus que Mère Yandé a pu payer les études de son fils qui est devenu un ingénieur du Génie civil!

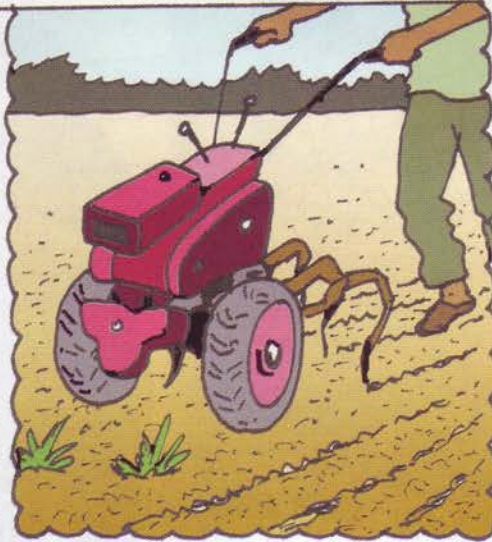


Ça alors, quelle battante !





Mais, je crois que consommer local ne veut pas dire se passer de l'apport extérieur... Pour améliorer notre production locale, en qualité et en quantité, nous aurons toujours besoin de machines, d'engrais et de pesticides que nous importons et que nous pourrions aussi produire localement.



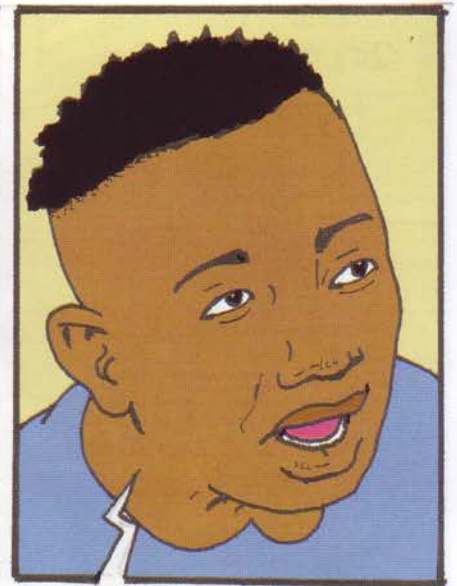
C'est incontestable ! Cependant, pour créer notre propre label, nous devons faire prévaloir notre génie créateur même si nous le faisons à partir des produits des autres, non ?



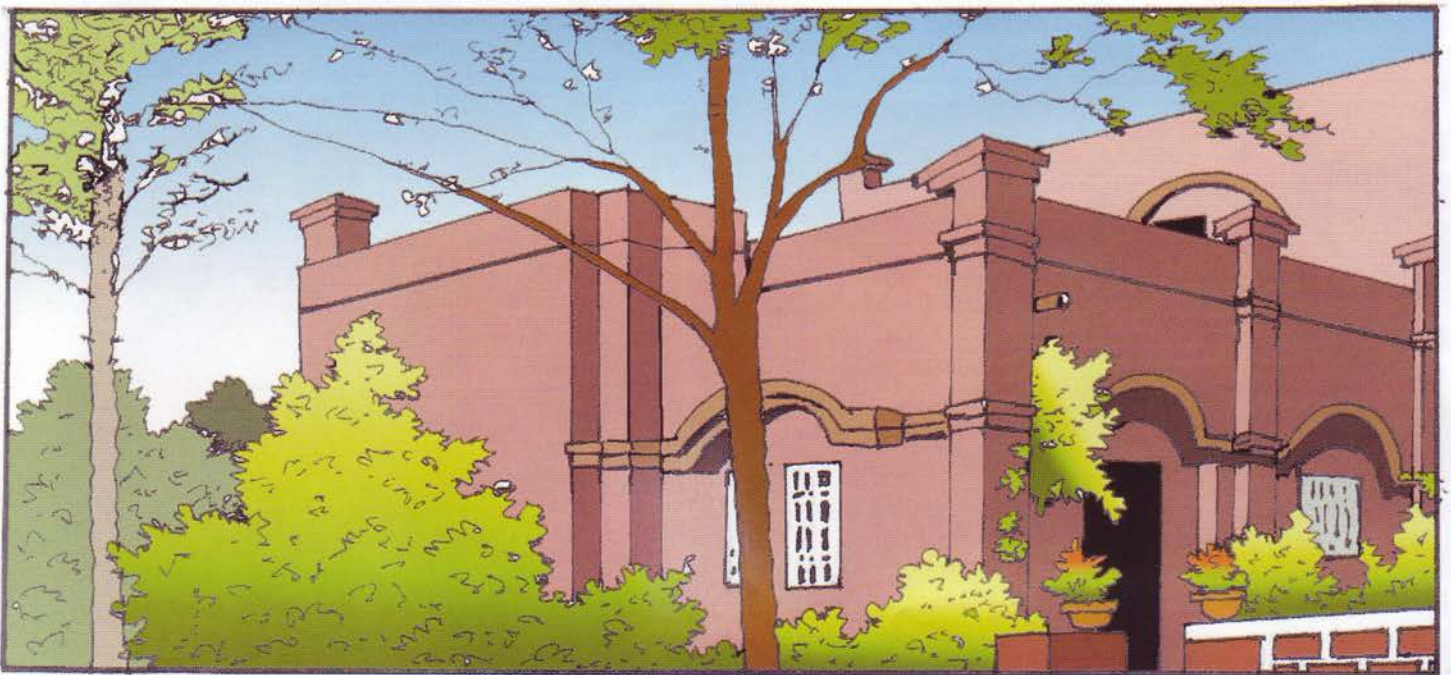
Ça, oui ! Et je suis très heureux de constater que, de plus en plus, nos compatriotes font de très belles choses avec des matériaux de récupération... Par exemple, l'autre jour, en feuilletant un magazine, j'ai vu une image montrant un beau collier fait de morceaux de bois bien taillés par nos artisans !







J'ai beaucoup lu. Je me suis bien documenté et j'ai même découvert qu'il y a maintenant des maisons construites à partir d'un matériau local : le Géo-béton qui est très solide et surtout adapté au climat !



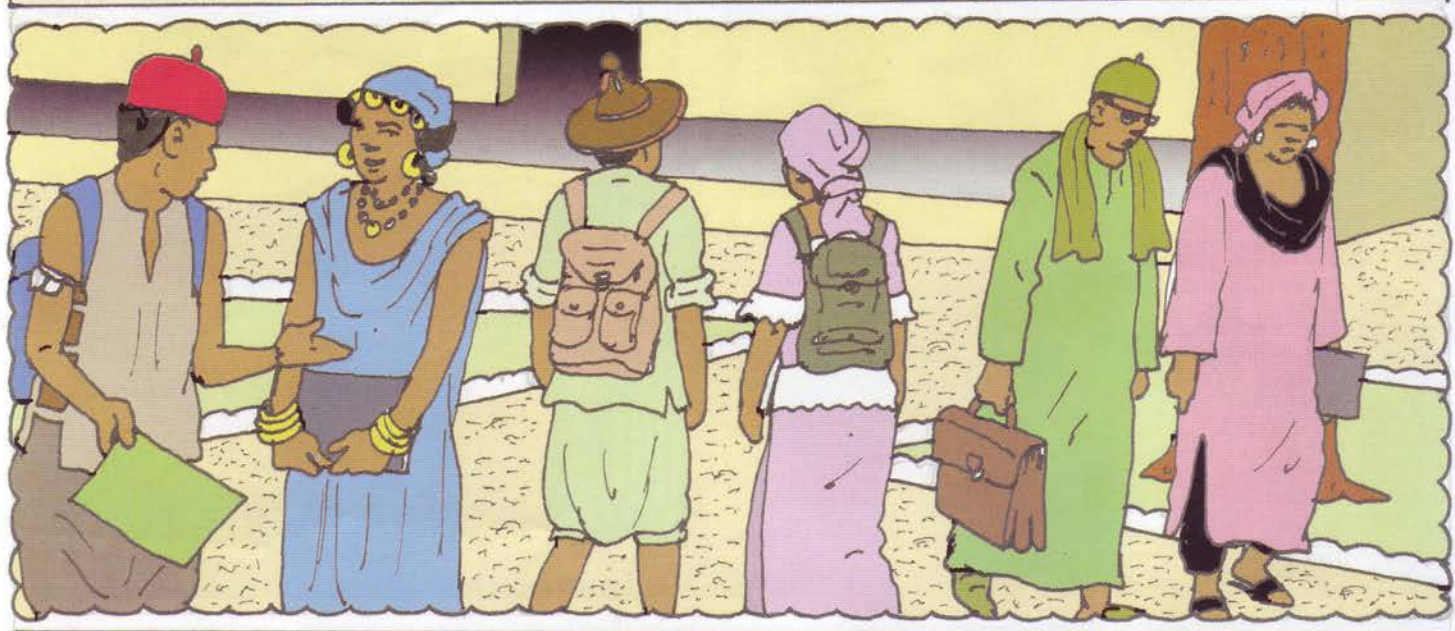
Il est 8 heures. La cloche sonne et nos amis prennent la direction des salles de classes.







... Oui, au prochain conseil des ministres du gouvernement d'école, je vais introduire une proposition de décret instituant une « **Journée scolaire du Consommer local** ». Ainsi, des autorités administratives aux élèves en passant par les profs, tout le monde portera des tenues traditionnelles et viendra avec au moins un mets local !



Belle initiative, Pape ! Et, tu sais quoi ?... Nous serions tous curieux de te voir ce jour-là nous présenter un couscous à base de mil, comme tu devrais si bien savoir le préparer, n'est-ce pas ?

